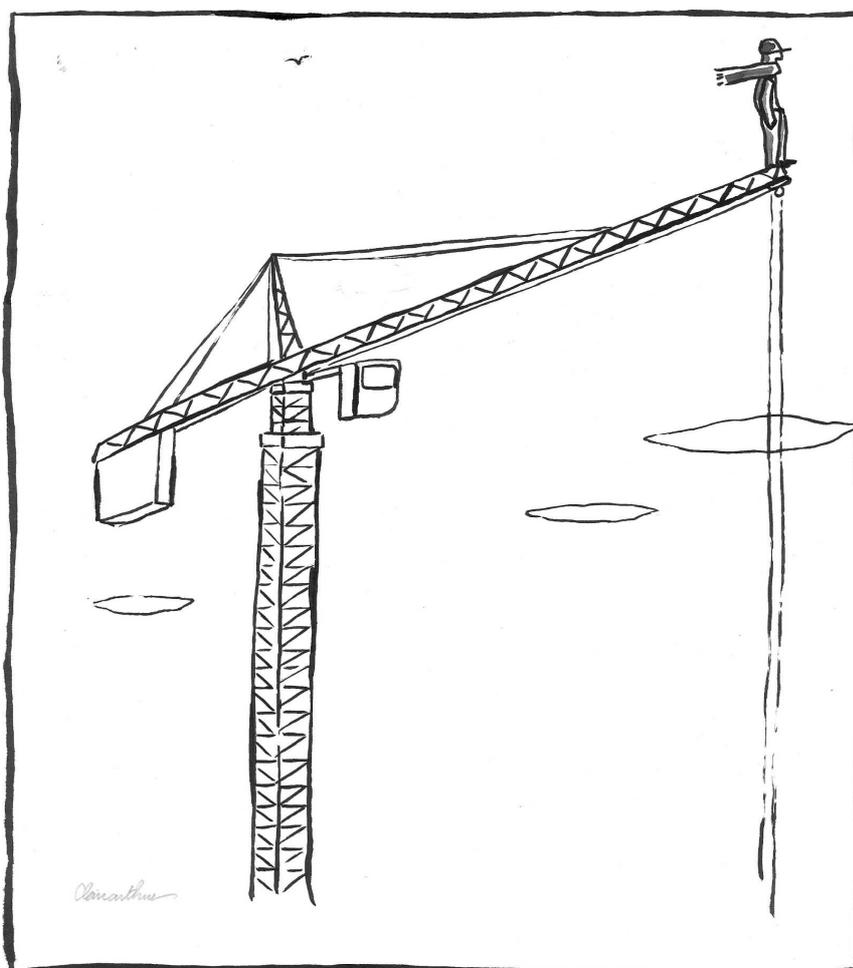


Chaudron production
présente

No Man's Land - No Man's Sky

Concerto pour un Grutier



Chaudron Production
17 route de Pierre Percée
F. 54540 Badonviller
chaudronproduction@gmail.com

vidéo : <https://vimeo.com/131752498>
musique : <https://soundcloud.com/marcgoujot>

avec le soutien de :
Conseil Général de Meurthe et Moselle, Conseil Général des Vosges, SPEDIDAM,
et de : **Carte Blanche**, Espace Pablo Picasso de Blénod-lès-Pont-à-Mousson (54).

No Man's Land - No Man's Sky

La distribution :

écriture dramatique, mise en scène : *Clair Arthur*
écriture musicale, arrangements : *Marc Goujot*
mouvement scénique : *Andreea Vizitiu*
création lumières : *Philippe Catalano*
comédien : *William Masson*
musiciens : *Benoît Dangien* (piano), *Annabelle Dodane* (violon alto),
Thibaut Chipot (percussions), *Marc Goujot* (guitares, bouzouki,
flûte alto)
techniciens : *Carte Blanche* : *Jean-Luc Malavasi*, *Nicolas Pouilhes*
costumes : *Prune Lardé*

Le concept :

Un projet théâtral à dominante musicale.

Un orchestre pour un comédien / un comédien pour un orchestre.

Un jeu de pouvoir entre un personnage et sa conscience, entre le grutier et son orchestre.

De la musique pour nous immerger dans la vie d'un gars qui cherche
... à aimer, à vibrer... le bonheur, quoi !

Des sons pour une vie, pour apprendre la vie.

No Man's Land, No Man's Sky est le premier volet du projet Myosotis, qui s'inscrit dans une démarche de recherche sur les liens entre musique et langage théâtral, qu'il soit oral ou corporel.

Un des moyens mis en œuvre pour cette recherche est l'inversion du processus de création : c'est l'écriture théâtrale qui se pose sur les musiques. Un autre moyen est de renverser le rapport nombre de comédiens / nombre de musiciens sur scène.

Ce premier opus du projet Myosotis inclut un texte parfois dense, mais ménageant de longues plages uniquement musicales et corporelles. On notera que le comédien choisi n'est pas danseur, mais s'est formé dans le mouvement du théâtre physique, dans la lignée de Jacques Lecoq.



L'histoire se passe entre ciel et terre : un grutier, fraîchement descendu de sa grue pour cause de licenciement, paumé et flottant loin de l'amour, fait le bilan de son existence et découvre sa musique intérieure. Sa vie est en morceaux... de musique. Clown-bénévole en maison de retraite, parce qu'il faut bien passer le temps et qu'il préfère rire de lui plutôt que pleurer sur son sort, il porte un regard sans concession et plein d'humour sur lui-même.

La musique de la pièce est instrumentale, électrique ou tendre, discrète ou ravageuse, elle est la conscience sonore de notre grutier. Malgré lui, il devra composer avec ses mélodies intérieures.

Le héros commence la pièce en grutier au ras des pâquerettes, complètement manipulé. Il a le choix de la finir en reprenant de la hauteur, de la légèreté, prêt à prendre en main sa destinée... ou pas !



Argumentation théâtrale, intention artistique :

Clair Arthur :

Lorsque Marc GOUJOT m'a parlé de son intention de réaliser un spectacle avec 4 musiciens et 1 comédien, instantanément ou presque, il m'est venu à l'idée que ces musiciens pourraient être la conscience du personnage et peut-être même par transparence, celle du comédien.

Avec les premières bandes son que me fournit Marc, je commençais à noter des fragments de pensée, de monologue. Sans trop savoir où j'allais. Sans avoir peur du vide, non plus. Ne sachant encore pas combien ce vide allait devenir prépondérant dans mon texte.

Toutes ces années de travail, d'écriture, de mise en scène, de peinture m'avaient appris à travailler sans entrevoir ou que très rarement un morceau d'horizon ou un bout de ciel bleu. L'essentiel même de mon activité, comme la vie au fond, reposait sur l'alignement de trois points de suspension. Nous autres, bohémiens des arts, sommes sans cesse obligés de composer avec l'incertitude. Mon texte sera-t-il joué, ma pièce publiée, ma peinture achetée ? Toutes ces fins de mois passées depuis plus de trente ans, comme autant de cap Horn franchis...

Là, soudainement, j'étais face à une commande, celle d'un bon copain de travail avec qui j'avais déjà travaillé sur plusieurs gros projets... j'allais devoir fournir un texte qui non seulement devait me correspondre mais aussi lui plaire, à défaut lui convenir. Le vide de l'écriture, de l'imaginaire en devenait plus profond et tout de même préoccupant.

Est-ce à cause de cela que petit à petit, mon personnage allait devenir professionnel du vide ? Qu'à mi-parcours du travail, je le perchai en haut d'une grue ? Je venais d'en faire en grutier, perché entre ciel et terre, contre vents et marées de nuages. A l'identique de son existence. Mal sur terre et sans ailes pour conquérir ses rêves.

Sa conscience, donc sa musique intérieure, n'allait d'avoir de cesse de résonner dans sa tête. Parfois il était sous domination de cet orchestre cérébral, parfois au contraire il prenait le pas sur la virtuosité des instrumentistes.

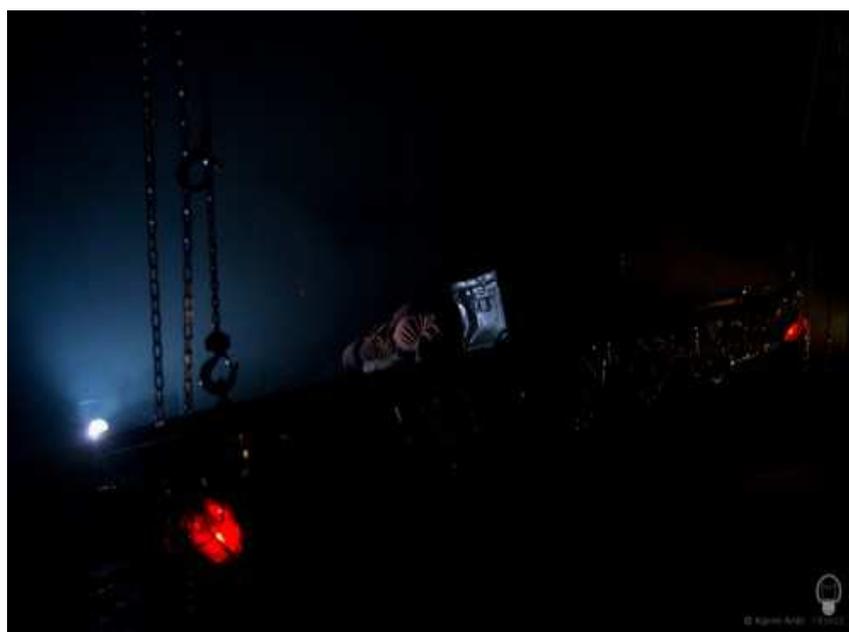
Comme ça allait naître le texte, naître la vie de Christian Pellégrini, dit Myosotis, parce qu'à un moment de sa vie, il donna du temps à une maison de retraite comme clown, amuseur du goûter des anciens. Quarante ans. Il avait quarante ans. Des amours mais plus d'amour. De la drôlerie sur lui-même qui le rendait triste. Des problèmes, qui n'en a pas ?, au boulot. Cette obsession de l'entre deux mondes, du vide goudronné et du vide céleste.

Bien évidemment, en même temps que naissait le texte naissait le décor qui fut pendant un moment un plateau nu au milieu duquel trônait un élément d'un mur, un bloc de béton pareil à ceux qui constituent les murs entre des états ennemis.

Puis l'instabilité qui caractérisait la vie de Pellégrini s'affirma à travers un plateau suspendu par 4 chaînes montées sur palans suspendus à un gigantesque cube de poutrelles.

Willy, notre comédien allait devoir jouer cette instabilité, apprendre à dompter le vide, à s'amuser de l'apesanteur de ses désirs. Quant aux musiciens, au plus près du plateau, ils allaient pouvoir tirer les manettes du jeu depuis un chemin de garde fait d'échafaudages entremêlés au cube de la conscience et de l'inconscience d'un grutier d'un port de marchandise.

Ce qui se clarifia aussi, c'est que notre spectacle semblait correspondre tout aussi bien à une salle qu'à la rue, peut-être encore mieux à la rue d'où il avait surgi.



Le grutier et sa musique intérieure :

Dans un monde submergé par les médias, où la pollution sonore est notre lot quotidien, quelle place reste-t-il pour l'écoute de notre musique intérieure ? C'est à cette question que ce spectacle tente d'apporter des éléments de réponse. Au-delà du plaisir de l'instant, les spectateurs sortiront peut-être modifiés par cette pièce, tournés vers leur propre musique intime, non pas en introspection nombriliste mais simplement à l'écoute de leur Moi profond, en dehors de tout diktat sociétal.

Pourquoi un grutier ?

Parce qu'il vit entre ciel et terre, entre le monde des hommes et celui des oiseaux, il flotte 30 mètres au dessus du sol. Tel un poète, il voit le monde avec de la hauteur, mais n'a pas vraiment les pieds sur terre, et bouge au grès du vent.

Comme une évidence, la musique de Marc Goujot a appelé chez Clair Arthur la mise en mots de ce grutier déchu qui cherche à remonter la pente. On trouve la même sincérité intime dans les mots et dans les sons. Comme le personnage, les compositions sont elles aussi entre ciel et terre, entre légèreté et violence, entre espoir et inquiétude.

Une autre des singularités de ce projet réside dans le rapport inversé musiciens-comédien (4 musiciens pour 1 comédien) et dans le fait que Clair ait plongé dans la musique avant de laisser aller sa plume et créer notre grutier.

« **Style** » musical :

On n'entendra que des morceaux inédits, de Marc Goujot, dans lesquels on sent des influences variées allant des Beatles (à leur fin) à Pascal Comelade, de René Aubry à Led Zeppelin, d'Edvard Grieg à Mike Olfield... et ça donne des mélodies qui vous restent, des riffs qui déménagent, des montées en puissance qui donnent la chair de poule.

L'instrumentation : piano, guitares, bouzouki, flûte traversière alto, violon alto, percussions.

Beaucoup de nuances, pour laisser toute sa place à la poésie des mots ... ou les noyer en cas de naufrage.

Et le silence dans tout ça ? Il est également présent dans la pièce, il lui amène la profondeur nécessaire, à moins que ce ne soit le contraire.

Mise en scène : Clair Arthur

Il s'agit bien de théâtre musical, pas d'une comédie musicale. Le comédien ne chante pas, quoique certains moments scandés feront inmanquablement référence au slam.

Sinon, à la manière du théâtre moderne, il parle, crie ou ronchonne la prose de Clair Arthur, qui alterne entre récits concrets et poésie. Clair souhaite une mise en scène sur le fil : entre euphorie et mélancolie, tendresse et rage.

Le mime et le jeu clownesque seront également présents dans cette création, notamment pour les moments plus musicaux qui ne laisseront plus la place aux mots.

Le spectre des émotions développées sera large : de la tendresse à la colère, de l'euphorie à la mélancolie... au service d'un touchant **réalisme poétique**.

Scénographie :

L'idée était de trouver comment amener l'univers du grutier sur la scène, et surtout de rendre lisible le rapport entre lui et sa conscience, concrètement, entre lui et les musiciens.

Nous avons fait le choix d'un **plateau suspendu** de façon à pouvoir développer des scènes au sol toujours visibles du public et de façon à avoir une scène mouvante. Il est tenu par 4 chaînes sur palans à une structure de poutrelles métallique, un cube de 5m de côté. Ce plateau, l'espace du comédien, va s'élever tout au long de la pièce.

Le plateau peut également être incliné dans toutes les directions, jusqu'au déséquilibre complet du comédien. Il est contrôlable par les chaînes, accessibles au comédien et aux musiciens.

Tout autour du plateau (sauf en devant de scène), et à moitié inclus dans le cube de poutrelles, un échafaudage avec des plateaux à différentes hauteurs pour les musiciens. La proximité et la situation surélevée de l'orchestre accentue sa domination. L'élévation du plateau permet d'inverser le rapport de force.

Chaque musicien habite son espace dans l'échafaudage. Par exemple, le percussionniste se sert des barres métalliques de la structure et du plancher comme d'instruments. Le guitariste intègre ses supports d'instrument dans le décor...

Le travail des lumières met l'accent sur les contrastes entre les moments de la vie réelle (l'ambiance des docks, de la vie ouvrière, du chômage), les moments de la vie amoureuse du personnage et ses moments de rêve.



Le staff :

- l'auteur et le compositeur : **Clair Arthur et Marc Goujot**

Après plusieurs collaborations : *Parfum de Sorcières* pour le théâtre des Amarelles (Épinal, 88), *la Fleur du Destin* pour l'Odyssée (Monthuteux sur Saône, 88), et *Emmène moi* du cirque Pagnozoo (Besançon, 25), ils se retrouvent dans un projet à l'écriture inversée : Clair a écrit sur les musiques préalablement composées par Marc.

Marc Goujot : 40 ans, marié, 2 enfants et déjà un parcours artistique bien rempli. Pourtant tout laissait penser qu'il exercerait son métier d'ingénieur agronome, en reprenant, par exemple, le vignoble familial. Mais non ! Il choisit de vivre de la musique, de sa musique. Parallèlement, le hasard l'amène à découvrir le milieu théâtral, par l'intermédiaire du clown. Il y plonge avec curiosité et enthousiasme. Et c'est sur ce métier à deux cordes (musique et clown) qu'il tisse sa vie professionnelle depuis 15 ans.

De son enfance sereine et des paradoxes familiaux (un père anarcho-écologiste taciturne et une mère catho-souriante soignante et enthousiaste), il tire son caractère souple, sa faculté d'écoute et son sens de l'engagement à la vie comme à la scène. Son goût de la découverte et de la rencontre l'amène à voyager (Pologne, Mali, Bolivie, Australie, Laos, Sri Lanka...), ce qui va enrichir ses connaissances « humaines » et artistiques.

Quelques dates :

1974 : naissance en Lorraine, dans le vignoble des Côtes de Toul, 54

1982 : début de l'apprentissage de la guitare

1994 : création de *Chlorate*, un groupe funk plein d'énergie qui théâtralise comme il peut sa folie. Marc en est le moteur, également co-compositeur, tourneur...

1998 : obtention du diplôme d'*ingénieur agronome* (ENSAIA), et décision de vivre de la musique. Il trouve des vacances comme enseignant et enchaîne les concerts.

2000 : création de *Mange Moi !*, comme une suite à *Chlorate*, version pro. 200 concerts, 3 disques. début du clown à l'hôpital, professionnellement

2002 : Certificat de Fin d'Études Musicales), CNR de Metz + début flûte traversière alto

2004 : mise en place d'un cursus pédagogique d'initiation aux arts de la scène, à destination de jeunes ruraux relativement isolés

2005 : rencontre avec Clair Arthur pour *Parfum de Sorcières*, musicien - comédien

2007 : création du *Cas d'Alfred X*, projet chansons : composition - écriture - chant

2008 : intégration du *Rire Médecin*, et 1 an de formation en tant que comédien

2009 : intégration de la *compagnie Pagnozoo* (25) pour *Emmène Moi* (350

représentations à ce jour). compositions musicale + tournées + disque

2010 : composition de la musique de la *Fleur du Destin* (pièce de Clair Arthur pour l'Odyssée de Monthureux sur Saône, 88) avec Olivier Tuillon

2011 : intégration des *Biteulses*, groupe de reprises des Beatles, Nancy (54)

2014 : début de l'aventure Myosotis, en tant qu'initiateur, compositeur et organisateur

Clair Arthur : CV ultra réduit !

Metteur en scène

Les chemins de l'eau Foyers Ruraux des Vosges

Jean d'Arc, le frère caché de sa sœur Cie l'Odyssée

La guerre des boutons et des jarretelles Compagnie l'ODYSSEE

Emmène-moi Cirque équestre PAGNOZOO

La fleur du destin Compagnie l'ODYSSEE

...

Scénographe

Tempêtes Cirque Pagnozoo - Besançon

Les couleurs de la vie Cie Philippe Roussel

Couleurs Théâtre jeune Public - Strasbourg

La maison des plumes de poules Théâtre des Amarelles

La comédie du petit poucet Théâtre des Amarelles

Parfum de sorcière Théâtre des Amarelles

...

Auteur de théâtre

Sol soleil Théâtre du Frêne - Paris

Siméon et les girouettes Théâtre Jeune Public - Strasbourg

Couleurs Théâtre Jeune Public - Strasbourg

L'histoire de la petite lumière Théâtre de Paille

Auteur de livres pour la jeunesse

Éditions NATHAN Éditions BAYARD Éditions FLAMMARION

...

Imagier à l'Imagerie d'Epinal

Peintre / affichiste

Résidence d'une année à NEW YORK

Exposition à NEW YORK - Monroe Center – Hoboken

Illustrateur de presse : Libération, L'Express, L'Événement du Jeudi, L'Expansion, L'Étudiant...

Graphiste et producteur à la télévision :

Réalisateur de court métrage

...

- le comédien : **William Masson**

Comédien vosgien très expérimenté, il est le collègue de Marc Goujot au sein du *Rire Médecin* et ils ont collaboré dans différentes pièces : *Parfum de Sorcières*, *Sergeï Holliday and the Spoutnick Disco* (Nancy, 54). Par ailleurs, il a joué dans de nombreuses pièces de Clair Arthur, ils se connaissent donc très bien, se font confiance et se grandissent l'un l'autre.

Sa présence magnifique, son physique impressionnant, son sens musical et son professionnalisme servent à merveille ce projet. Clair Arthur l'emmène dans des registres qu'il connaît bien, notamment le clown et le jeu masqué, mais également dans des zones plus sombres, la désespérance, la recherche de soi, la solitude, la lutte pour la vie.

- les musiciens :

Marc Goujot, Benoît Dangien, Thibaut Chipot et Annabelle Dodane

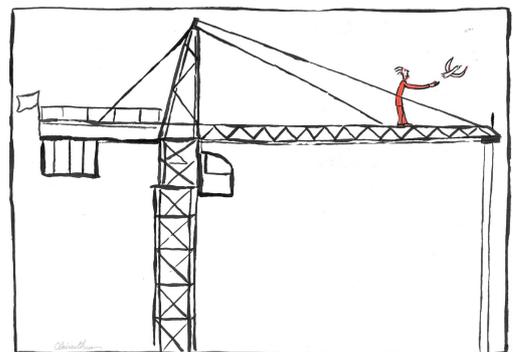
Quatre musiciens professionnels, quatre fortes personnalités musicales, complémentaires, aux influences différentes : rock, jazz, musique latine et classique. Chacun amène sa sensibilité au service des compositions.

- La création lumière : **Philippe Catalano**

15 ans de Cour d'Honneur à Avignon, ça se passe de commentaire...

- la régie générale : compagnie **Carte Blanche** (88), coproducteur du projet

Jean-Luc Malavasi et Nicolas Pouilhes accompagnent l'ensemble de la technique : création des décors, montages, sons, lumières, enregistrement des maquettes musicales.



Calendrier des représentations :

en 2015 :

- 3 avril : Espace Pablo Picasso de Blénod les Pont à Mousson (54)
- 4 avril : Espace Pablo Picasso de Blénod les Pont à Mousson (54)
- 16 mai : MCL de Gerardmer (88)
- 9 juin : Madecourt (88)
- 13 juin : Rue et Compagnie à Épinal (88)
- 15 août : le Plateau Ivre à Vagney (88)
- 16 août : le Plateau Ivre à Vagney (88)
- 18 septembre : festival de théâtre de Champigneulles (54)
- 7 novembre : le Trait d'Union à Neufchateau (88)

en 2016 :

- Scène + / la NEF à St Dié des Vosges (88),
- TGP de Frouard (54), scène conventionnée,
- la Méridienne de Lunéville, scène conventionnée,
- Festival Michtô, Maxéville octobre
- 21 mai : Festival « le Village à Bascule » dans le Piémont Vosgien
- Chalon dans la Rue ?
- Avignon ?

- chez vous ?

Dessins de Clair Arthur

PHOTOS AND COPYRIGHT PHILIPPE CATALANO Mention obligatoire

contact@philippecatalano.com



Myosotis, professionnel du vide, à la conquête de ses rêves.

LA MÉLODIE INTÉRIEURE DU GRUTIER

Orchestre pour comédien, comédien pour orchestre, la compagnie Chaudron confronte musique et théâtre dans « No Man's Land, No Man's sky », une première création aérienne et vibrante.

Sur une scène suspendue, quelque part entre ciel et terre, un grutier en salopette de travail, sorte de « funambule aux pieds ensanglantés, par-dessus les poutres de béton » revisite le film de son existence. Il égrène sa chienne de vie dans une pénombre intimiste et pénétrante, magnifiée par les lumières esthétisantes de Philippe Catalano. Sa vie est en morceaux... de musique. Tantôt Industrielle ou douce, saccadée ou mélodique, enjouée ou assourdissante. Dans ce dispositif scénique en perpétuel mouvement, elle est la conscience de Christian Pellegrini, dit Myosotis. Grutier, mais aussi clown en maison de retraite à ses heures, il erre en lévitation dans ce « No Man's Land, No Man's Sky » à la recherche d'un autre lui-même.

Quatre musiciens ont pris place dans la structure de tubes métalliques, échafaudage mouvant qui porte le vide et le plein de l'univers : Benoît Dangien (piano), Annabelle Dodane (violon alto), Thibaut Chipot (percussions), Marc Goujot (guitares, bouzouki, flûte alto). « Le genre musicien. Plus humain encore que le genre humain. Rien de pire qu'un musicien vivant pour te clouer au pilori de la médiocrité de ta petite existence. Souligner le vide de chacune de tes inspirations », scande l'homme aux semelles de

vent, le comédien William Masson (Le rire médecin...) Les mots sont forts. Les formules font mouche. La poésie et l'émotion tutoient en permanence les dépressions atmosphériques du personnage central.

Après plusieurs collaborations, « Parfum de Sorcière » pour le théâtre des Amarelles, (Épinal, 88), la « Fleur du Destin » pour l'Odyssée (Monthureux-sur-Saône, 88), et « Emmène-moi »

La poésie et l'émotion
tutoient en permanence
les dépressions
atmosphériques
du personnage central

du cirque
Pagnozzo
(Besançon,
25), le musi-
cien multi-
instrumen-
tiste Marc
Goujot a
demandé à

Clair Arthur, peintre, auteur et metteur en scène de travailler sur ses compositions. Ils se sont retrouvés pour ce projet original qui s'inscrit dans une démarche de recherche sur les liens entre musique et langage théâtral. À contre-courant. « En inversant de manière inventive le processus de création : c'est ici l'écriture théâtrale qui se pose sur les musiques », note le duo de cette partition mélodique étonnante.

Chaudron production a fait ainsi bouillir les notes et les mots pour livrer un spectacle aussi perché et fort que le plateau tenu par quatre chaînes sur palans et que les musiciens actionnent pour l'élever à mesure que le personnage se détache du monde matériel. Pour s'élever. Et nous inviter ainsi à prendre de la hauteur, dans cette apesanteur des désirs à dompter. Finalement, plus que de travail, il est toujours question d'amour comme un leitmotiv qui revient sans cesse dans l'œuvre de Clair Arthur. Et que Marc Goujot a si bien accompagné musicalement. On en sort troublé, bouleversé mais le cœur léger comme libéré de cette enveloppe terrestre qui nous ramène sans cesse à notre condition de terrien. Prompt à remonter la pente. Pour enfin embrasser nos rêves.

S.L.

« No Man's Land, No Man's Sky »
Au Théâtre de Verdure à Vagny (88) les 15 et 16 août.
5-8 €. Tél. : 06.75.96.40.78. www.leplateauivre.fr
Le 18 septembre au festival de théâtre
de Champigneulle (54).
Chaudron Production, 17 route de Pierre-Percée,
54540 Badonviller. chaudronproduction@gmail.com

Un grand moment avec William Masson



Une magnifique interprétation effectuée par William Masson.

Dans un premier temps un gros travail de logistique et de mise en place de toute la partie décor réalisé sur deux jours par Louis Laheurte, Jean-Michel Grosdidier supervisé par Jean-Luc Malavasi de Carte blanche. Un grutier joué par William Masson fraîchement descendu de sa grue pour cause de licenciement, paumé et flottant loin de l'amour, fait le bilan de son existence. Sa vie est en morceaux... de musique. Une musique interprétée de manière majestueuse, délicate, envoûtante par Dodane, Thibaut Chipot, Marc Goujot et Benoît Dangien. Clown bienveillant en maison de retraite, parce qu'il faut bien passer le temps et qu'il préfère rire de lui plutôt que pleurer sur son sort, il porte un regard sans

concession et plein d'humour sur lui-même. La musique de la pièce est instrumentale, électrique ou tendre, discrète ou ravageuse, elle est la conscience sonore du grutier. Malgré lui, il devra composer avec ses mélodies intérieures. Le héros commence la pièce en grutier au ras des pâquerettes, complètement manipulé. Il a le choix de la finir en reprenant de la hauteur, de la légèreté, prêt à prendre en main sa destinée... ou pas ! Un jeu de pouvoir entre un personnage et sa conscience, entre le grutier et son orchestre. De la musique qui a immergé nous le public dans la vie d'un gars qui cherche à aimer, à vibrer... Le bonheur, quoi ! Un grand merci au metteur en scène Clair Arthur pour ce grand moment.

Concerto aérien pour un grutier solitaire



William Masson incarne avec subtilité ce grutier suspendu à la vie et où la musique, conscience sonore, est omniprésente. DR

GERARDMER

« Du potage. Du potage en sachet. Ma musique intérieure ressemble à un sachet de soupe en poudre. » Sur une scène suspendue entre ciel et terre, un grutier devise sur le monde et livre ses états d'âme. Cet homme, c'est Christian Pellegrini, dit Myosotis joué avec subtilité par William Masson. Seul en scène, sur un plateau mobile, il dévoile sans détour son mal de vivre qui ressemble étonnamment à un mal de mer, à 20 mille lieux dans les airs. Licencié depuis peu, il a regagné le plancher des vaches pour faire le bilan. Une sorte de naufrage intérieur où flottent des relents d'amour et de vague à l'âme. Ses interrogations, il les égrène à mots découverts. Sur un texte magnifique signé Clair Arthur. « Je suis dans la même pièce qu'elle, inondée de lumière. Je la regarde. Je regarde ses reins, le creux de ses reins, l'arrondi de ses fesses, ses cuisses.... J'ai tellement peur de la perdre. Tellement peur qu'elle s'échappe de ma vie... » s'épanche Myosotis, quand la mélancolie s'empare de lui. Ce monologue est ici doublé d'un étonnant concerto, sur une écriture musicale superbe signée Marc Goujot. Et porté par un groupe de musiciens talentueux : Benoît Dangien au piano, Annabelle Dodane au violon, Thibaut Chipot aux percussions et Marc Goujot à la guitare. Ce concerto, c'est sa petite musi-

que intérieure qui se fait tantôt en sourdine, tantôt en rythme plus soutenu, conscience sonore de son mal-être. Une astucieuse association texte et musique, qui met en valeur ce monologue poignant et tendre. À la fois existentiel et sentimental porté par une mise en scène étonnante, signée là aussi par Clair Arthur. Une création haut perchée et qui donne le vertige... À moins que ce ne soit le blues du grutier dans un nulle part qui ressemble à partout. Ce no man's land que chacun a enfoui en soi quand l'amour et la désespérance refont surface. Et que le bonheur qui va finir par revenir, n'a pas encore semé ses petites pépites.

S.L.

■ Le 16 mai à 20 h 30 min, à la MCL de Gérardmer. Prix : 10€ - 8€ - 6€. Renseignement au 0329631196.



Une création à quatre mains.



NO MAN'S LAND – NO MAN'S SKY

CONCERTO POUR UN GRUTIER

De Clair ARTHUR et Marc GOUJOT

Le grutier

William Masson

L'orchestre

Annabelle Dodane
Benoît Dangien
Thibaut Chipot
Marc Goujot

Le mouvement scénique

Andreea Vizitiu

La création lumière

Philippe Catalano

La technique

Jean-Luc Malavasi
Nicolas Pouilhes

Chaudron Production

chaudronproduction@
gmail.com

Les costumes

Prune Lardé

